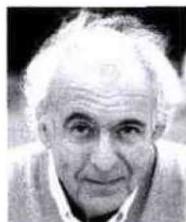




## LE COUP DE CŒUR

## Si je n'avais plus qu'une heure à vivre

de Roger-Pol Droit



« Si je n'avais plus qu'une heure à vivre... » Depuis que j'ai découvert le dernier ouvrage de Roger Pol Droit, je ne cesse de me répéter cette phrase à la fois angoissante et libératrice. Si je n'avais plus qu'une heure à vivre, je n'aurais pas le temps de faire le tour du monde, d'écrire un best-seller, de dire « je t'aime ».

**Et, pourtant, sans en avoir assez, j'aurais quand même du temps. Une heure, ce n'est rien et c'est beaucoup.** Pas assez de temps pour les regrets ni pour les apitoiements, pas assez pour pleurer en espérant me remettre d'un chagrin, mais trop pour passer à côté, car une heure de vie, cela se mérite, cela mérite même un combat. Alors, peut-être qu'au fond moi aussi, en une heure, j'écrirais, j'écrirais tout ce que je ne peux plus vivre, tout ce que je ne peux plus

dire, tout ce que je ne peux plus faire. Je me laisserais aller dans les mots, les idées, j'explorerais les trefonds de mon âme dans une quête de sincérité vitale. Je n'aurais plus peur des jugements de mes lecteurs ni de ceux de mon éditeur, je serais libre, ne fût-ce qu'une seule heure dans ma vie, la dernière.

C'est le sentiment que donne votre ouvrage, cher Roger Pol Droit, car vous vous prenez au jeu dans une authenticité contagieuse. La plume libérée, le verbe profond et le cœur sans ombre font de cette lecture un pur moment de philosophie. Et pour cela, je vous remercie. Merci de m'avoir permis de penser à chaque heure de ma journée que cela pouvait être la dernière et qu'elle fut sans doute la plus belle. **ELSA GODART**

Odile Jacob | 112 p., 12,90 €, en librairies le 9 janvier

**Agrégé et docteur en philosophie, journaliste, chercheur au CNRS, enseignant et écrivain,**

**Roger-Pol Droit** est également chroniqueur. Il a été conseiller du directeur général de l'Unesco de 1994 à 1999 et a intégré en 2007 le Comité national consultatif d'éthique pour les sciences de la vie.